

Obsèques de Denis Guiraud, 17 mars 2015, église de PAYRIN

Aujourd'hui, Denis, nous devons participer à une manifestation régionale de retraités à Toulouse à l'appel de plusieurs organisations syndicales. Et voilà que tu viens de nous quitter soudainement. Avec toi et ta famille, nous sommes dans l'église de ton village d'origine, comme tu l'as souhaité, cette église où tu as été baptisé et où tu as célébré ta première messe. Nous venons d'horizons et de milieux différents, ton réseau de relations était large et non exclusif. Nous sommes rassemblés avec nos différences par l'affection, la sympathie, la fraternité, et aussi la prière, pour t'accompagner dans ton dernier voyage sur le chemin d'éternité. Chemin d'éternité, ça me fait penser à cette magnifique parole de Nelson Mandela : « Lorsque j'entrerai dans l'éternité, j'aurai le sourire aux lèvres ».

Denis, il y a près de 45 ans que nous sommes ensemble dans notre petite équipe prêtres-ouvriers du Tarn. Tu es né en 1932 ; tu as été ordonné prêtre en 1957. Tu as exercé ton service de prêtre en paroisse successivement à Carmaux, Saint-Sulpice, Mazamet, Cagnac-les-Mines. A partir de 1968-1969, tu te prépares à devenir prêtre-ouvrier, recherche d'emploi, travail en intérim. En 1973, tu es embauché au Saut du Tarn (entreprise métallurgique la plus importante du Tarn à cette époque), d'où tu es licencié en 1978 pour cause d'activité syndicale. En 1979, après un an de chômage, tu deviens employé municipal à la Mairie d'Albi jusqu'à ta retraite en fin d'année 1993.

Tout au long de ta vie de travailleur actif et retraité, tu avais un attachement inoxydable à tes engagements syndicaux et politiques, pour une société qui ne soit pas dominée par l'empire de l'Argent. Tu avais parfois des paroles étonnantes contre le culte du dieu Argent. Et ces dernières années, tu nous faisais partager ta passion et ta vénération pour Jean Jaurès.

Notre équipe de prêtres-ouvriers est accompagnée, depuis de nombreuses années, par Robert Cabié, prêtre professeur à la retraite, qui n'a pas pu venir pour raison de santé. Dans son message, il parle de toi en disant : « Denis savait bien ce que veut dire lutter pour la justice, ce qu'il a fait avec une fidélité sans faille, et quand il y avait un débat (parfois très vif), c'était de manière fraternelle. Mais il savait encore plus la valeur de ce combat quand il est mené par et avec ceux qui souffrent de la précarité et de l'exclusion ».

Rassemblés autour de toi et de ta famille, nous pouvons puiser dans ce moment de recueillement la force et le courage de croire toujours à la victoire de l'Humain dans un monde à faire plus humain ; croire à la vie plus forte que tout ; face aux situations inhumaines de notre monde, croire toujours à l'insurrection et à la résurrection de l'Humain. Et si nous croyons en Jésus-Christ et cherchons à le suivre, que cette célébration nous rappelle combien notre existence et l'aventure de l'humanité trouvent leur accomplissement au-delà de nous-mêmes dans le mystère de Dieu.

Accueillons maintenant le témoignage de Michel responsable CGT et de Pierre un neveu de Denis, en les recevant comme ils sont, avec leurs mots à eux, même s'ils ne sont pas habituels au langage religieux ou s'ils sont inhabituels pour une génération plus ancienne. Témoignages au verso

Voilà, chers amis, c'était Denis, c'est toujours Denis, et c'est Denis pour toujours. Bien sûr, nous aurions les uns et les autres beaucoup de choses à ajouter. En pensant à ce que nous avons vécu avec lui, nous l'accompagnons maintenant dans cette célébration présidée par notre évêque.

Francis Gayral prêtre-ouvrier

Témoignage de Michel, secrétaire Union Départementale CGT

Bonjour à toutes et tous.

L'Union Syndicale des Retraités du Tarn et l'Union Départementale des Syndicats CGT d'actifs ont eu une tendre pensée pour Denis que je vous livre ici :

La vie de Denis aura été une vie d'engagements, engagement dans et pour sa foi, et engagement contre l'injustice et l'exploitation.

Ses interventions, judicieuses et très "politiques", démontraient que sa pensée était toujours en éveil et très affûtée.

Il nous a quittés sans crier gare et nous nous trouvons tous un peu orphelins.

Nous étions tellement habitués à le voir dans toutes les luttes, qu'elles soient syndicales ou politiques, que nous n'arrivons pas à imaginer, une manifestation, une réunion, une distribution de tracts sans lui.

Denis, tu nous manques déjà.

Témoignage de Pierre, un neveu de Denis

Tonton,

« Approcher l'âme de Jaurès » : voilà ce que tu as essayé de faire, il n'y a pas si longtemps. Si quelqu'un devait parler d'âme, c'est bien toi : Une bonne âme !

D'abord un grand cœur avec ta famille. Nous, tes nièces, neveux, petites-nièces et petits-neveux te remercions pour ces heures passées à jouer avec nous. Tu ne faisais aucune distinction d'âge. Tu donnais le sourire aux plus petits comme aux plus grands... Et ton rire résonne encore dans nos cœurs.

Tu disais que pour toi tous les hommes étaient égaux. Tu respectais et t'intéressais autant au personnage public qu'à l'auto-stoppeur que tu prenais dans ta voiture.

Pour toi, l'amateur de Scrabble, les définitions étaient importantes :

Christianisme et Communisme, comment conjuguer les deux ?

Tu l'avais toi, au fond de ton cœur, ce lien : l'Humanisme !!! Jésus prônait l'amour du prochain, le partage, le respect de l'autre... Marx, Jaurès et bien d'autres penseurs ont fait du partage des richesses, de la fin de l'asservissement de l'homme par l'homme, leurs préceptes.

Toi, le membre du Cercle du silence, tu savais en sortir quand l'injustice était criante. Toi, le membre du MRAP, il t'était insupportable qu'on puisse juger l'homme par son physique : noir, blanc, valide, invalide...

L'esprit Charlie du 11 janvier était un peu l'esprit Denis. Luz a dit : « C'est à nous, c'est à vous, c'est à tous ceux qui se sont reconnus dans ces marches pour la défense de la liberté d'expression, de continuer le combat ». Soyons tous un peu Denis, cultivons l'Humanisme.

Adieu-siätz plan Tountoun